

Történelemtudományi Doktori Iskola
Dr. Gergely Jenő
egyetemi tanár

assziriológiai doktori program
Dr. Dezső Tamás
habilitált egyetemi docens

A doktori értekezés tézisei

SYMBOLES NÉO-ASSYRIENS

L'INTERPRÉTATION DU RÔLE DES INSIGNES DE POUVOIR ET DES FIGURES EMBLÉMATIQUES
SUR LA BASE DES SOURCES TEXTUELLES, ICONOGRAPHIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES



témavezető: Dr. Dezső Tamás
habilitált egyetemi docens

készítette: Niederreiter Zoltán

Budapest
2008

SOMMAIRE

Avant-propos

CHAPITRE I : L'interprétation du rôle des insignes votifs et des insignes de pouvoir néo-assyriens (Un parallèle étonnant entre les deux catégories des masses d'armes)

- I.1. Sur l'identification et la dénomination des deux catégories d'un insigne
- I.2. L'insigne votif des monarques et des sujets
- I.3. Les insignes de pouvoir (dites masses d'armes à têtes de lion)
- I.4. La comparaison des insignes assyriens
- I.5. L'identification des propriétaires des insignes
- I.6. Catalogue

CHAPITRE II : L'insigne de pouvoir et le sceau du grand vizir Sîn-ah-uşur (Les symboles personnels d'un haut-dignitaire de Sargon II)

- II.1. Une masse d'armes décorée de quatre têtes de lion portant deux inscriptions
Description et inscription de AO 21368
- II.2. Sîn-ah-uşur (Ô Sîn, protège le frère !)
- II.3. Sîn-ah-uşur, le grand vizir (*sukkalmahhu – sukkallu rabû*)
- II.4. L'identification du sceau de Sîn-ah-uşur
- II.5. Le rôle des symboles personnels de Sîn-ah-uşur et l'art de la Cour de Sargon II
- II.6. Sur la question de la représentation d'un haut-dignitaire aulique de Sargon II

CHAPITRE III : Le rôle des constellations dans l'idéologie royale

- III.1. Le prisme d'Assarhaddon : BM 78223 (Bu 88–5–12, 77+78+x)
- III.2. « Esarhaddon's name among the stars »
- III.3. La décoration « de peintures à fresque » du temple d'Adad
- III.4. Le programme iconographique des temples sur l'Acropole de Dûr-Şarrukîn

CHAPITRE IV : Le rôle des symboles figurés attribués aux membres de la Cour de Sargon II (Des emblèmes créés par les lettrés du Palais au service de l'idéologie royale)

- IV.1. Le rôle symbolique du lion et du taureau sur les objets appartenant au « Palais »
- IV.2. Le rôle des symboles divins et royaux à la Cour
- IV.3. Le rôle du scorpion à la Cour de Sargon II
- IV.4. Le symbole en forme d'oméga et le dromadaire, symboles de Sîn-ah-uşur
- IV.5. Le rôle des figures emblématiques à la Cour de Sargon II
- IV.6. Dûr-Şarrukîn
- IV.7. Catalogue

Appendice : (A) Types d'objet examinés et (B) Les objets examinés

Bibliographie

La thèse se divise en quatre chapitres dont le but principal est l'identification et l'interprétation du rôle des deux catégories des symboles néo-assyriens. Cet œuvre comporte d'une part la première typologie des insignes votifs et des insignes de pouvoir, d'autre part, la nouvelle synthèse des symboles figurés (nommés symboles-*lumāšu*).

Mon Diplôme de DEA soutenu à l'Université de Paris VIII en juin 2005 constitue la base du CHAPITRE I qui porte sur un insigne de pouvoir néo-assyrien en interprétant son rôle symbolique. Il s'agit des deux catégories d'un type d'objet qui impliquent les insignes votifs (les masses d'armes dédiées à une divinité) et les insignes fonctionnels (les marques de propriété qui sont connus comme masses d'armes à têtes de lion dans les recherches). Ce chapitre présente la première typologie des insignes et la synthèse des sources archéologiques, iconographiques et textuelles concernant ce type d'objet. Grâce aux résultats de mon projet de recherche accompli aux musées, j'ai agrandi les descriptions publiées dans les ouvrages spécialisés et j'ai eu la possibilité de faire le dessin et la transcription de l'inscription des objets. J'ai reporté en annexe les premiers dessins des objets étudiés et leurs représentations avec leurs descriptions dans l'œuvre.

Outre la classification de ce type d'objet, le principal objectif du Chapitre I est l'identification du propriétaire des insignes sur la base des sources datées, en premier chef, au 8^{ème} siècle av. J.-C. En étudiant l'inscription, le contexte archéologique et la sphère d'application de ces objets symboliques, on essaie d'identifier le rang et la fonction de leurs propriétaires qui étaient fondés de pouvoir pour les porter à la Cour ou les dédier à une divinité. C'était les hauts fonctionnaires (officiers royaux, gouverneurs, dignitaires de cour, commandants militaires) dont l'insigne marquait leur charge et leur statut, et

en même temps, symbolisait l'autorité suprême, donc la puissance royale puisque celui-ci a été attribué aux sujets par le roi.

Ce sujet a fait l'objet de ma communication intitulée « Interprétation du rôle d'un insigne de pouvoir néo-assyrien » qui fut présentée à Münster lors de la LI^e Rencontre Assyriologique Internationale en juillet 2006. Avec quelques modifications, la dernière version du manuscrit envoyé au comité du RAI constitue le Chapitre I de la thèse.

Le CHAPITRE II part de l'examen de deux objets et tente d'éclairer un nouvel aspect d'une des figures les plus marquantes du règne de Sargon II. Il s'agit d'un insigne (symbole de pouvoir portant deux inscriptions et deux figures symboliques) et d'un sceau avec les mêmes figures en position centrale. A côté des textes, les sources archéologiques et iconographiques sont au centre de cette recherche portant sur Sîn-ah-ušur, dont le nom n'était jusqu'à présent connu que par la « Lettre au dieu Aššur » et l'inscription de la pierre de seuil de sa résidence.

Les inscriptions inédites et les figures gravées d'une masse d'armes en bronze à quatre têtes de lion (AO 21368) nous permettent d'identifier son propriétaire comme le *sukkallu rabû* (« grand vizir ») de Sargon II et élargissent notre connaissance de ce haut dignitaire. On peut aussi attribuer à ce personnage un sceau (ND 806 et ND 809) ainsi que les deux symboles iconographiques qui s'y trouvent représentés. On peut faire une analogie entre ces deux figures, un dromadaire et le symbole en forme d'oméga qui le désigne, et les fameux signes symboliques (symboles figurés) de Sargon II : le lion et le taureau. Cependant, en l'occurrence, ces symboles ne furent pas utilisés par le souverain, mais par son frère favori, grand vizir et commandant de la garde royale.

Concernant ce sujet, une communication a été présentée à l'*Ókortudományi Társaság felolvasó ülése* [Conférence de la Société de Sciences Antiques] en novembre 2005 sous le titre « Titkosírás II. Sarrukín udvarában (Szin-ah-uszur, a nagyvezír és királyi fivér) » [Cryptographie à la Cour de Sargon II (Sîn-ah-ušur, le grand vizir et le frère favori du roi)] ainsi qu'un article fut rédigé intitulé « L'insigne de pouvoir et le sceau du grand vizir Sîn-ah-ušur (Les symboles personnels d'un haut-dignitaire de Sargon II) » dans *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale* 99 (2005) 57-76. Je remercie le Prof. Dr. Dominique Charpin (Directeur du RA) pour ses corrections dans l'article final, qui constitue sans modification le Chapitre II.

Le CHAPITRE III porte sur le thème des symboles-*lumāšu*. Il s'agit d'une sorte d'écriture cryptographique ou en rébus dont les sources étaient le symbole ou la constellation astrale d'une divinité. En recueillant les sources concernant ces inscriptions symboliques, cette partie de la thèse essaye d'interpréter le rôle et la sphère d'application des symboles-*lumāšu* datés du règne de Sargon II et d'Assarhaddon.

En examinant les symboles figurés connus d'après les fouilles de Dûr-Šarrukîn, on présente un nouvel exemple des « écritures-*lumāšu* ». C'est une peinture murale du temple d'Adad dont les figures symboliques constitue une inscription royale. Outre le déchiffrement du texte, ce chapitre porte sur l'identification de l'emblème de la nouvelle capitale de l'empire sous Sargon II. Les symboles identifiés dont les exemples sont identifiables dans le palais, les temples et les portes de ville permettent d'établir l'organisation du programme iconographique de Dûr-Šarrukîn.

Le CHAPITRE IV constitue la nouvelle synthèse du thème des symboles-*lumāšu* et des symboles figurés. Ce sont des figures emblématiques qui étaient utilisés à la Cour des rois assyriens. Parmi les figures emblématiques, on

trouve le lion et le taureau dont le rôle est primordial dans l'art et la poésie de la Cour pour symboliser le pouvoir du monarque tandis que le scorpion était le symbole des reines, donc du harem royal. Selon notre interprétation, d'après l'exemple des symboles royaux, des nouvelles figures emblématiques se trouvent déjà dans la propriété des membres de la Cour sous Sargon II. Ces figures constituaient l'emblème ou la marque de propriété des membres de la maison royale et des dignitaires de la Cour.

La communauté d'origine, de la date de fabrication et du milieu d'utilisation des figures symboliques laisse à penser qu'il s'agit d'un système : la création commune de l'art et de la poésie sous la direction de la Cour. Il faut souligner que les symboles utilisés par des sujets d'un rang inférieur ont non seulement servi à marquer leur propriété et l'accomplissement de leurs obligations, mais ils ont surtout symbolisé l'unité du centre. Ainsi ces figures attribuées aux gens sélectionnés par la Cour, autrement dit par le monarque, étaient-elles des marques distinctives qui symbolisaient en même temps l'autorité suprême, l'unité de la puissance royale.

Ce sujet a fait l'objet d'une communication intitulée « A Szargonida-kori titkosírás szimbólumainak értelmezése (Az udvari költészet és művészet teremtette hatalmi jelképek szerepe a királyi ház körében) » [L'interprétation des symboles de l'écriture cryptographique à l'époque des Sargonides (Le rôle des symboles figurés créés par les scribes et artistes de cour dans la sphère de la maison royale)] qui fut présentée à Debrecen lors de la VII. *Ókortudományi Konferencia* [VII^e Conférence de Sciences Antiques] en mai 2006. D'après le manuscrit de la présentation, un article « A Szargonida-kori „csillagírás” szimbólumainak értelmezése (Az udvari költészet és művészet teremtette jelképek szerepe a királyi ideológia szolgálatában) » fut rédigé dans *Ókor* 5 : 3-4 (2006) 71-77. Je tiens à remercier Mrs. Dr. Dominique Collon (*British*

Museum) et le Prof. Dr. Michael Roaf (*Universität München*) pour leurs remarques concernant la rédaction du Chapitre IV. Le manuscrit de celle-ci sera publié dans *Iraq* en 2008 sous le titre : Le rôle des symboles figurés attribués aux membres de la Cour de Sargon II (Des emblèmes créés par les lettrés du Palais au service de l'idéologie royale).

Au cours de mes recherches, j'ai réussi à examiner les objets appartenant au sujet de la thèse dans la collection d'*Arkeoloji Müzesi, Eski Şark Eserleri Müzesi, d'Anadolu Medeniyetleri Müzesi*, du *British Museum*, du Musée Archéologique Nationale d'Alep, du Musée du Louvre, du Musées royaux d'Art et d'Histoire et du *Vorderasiatisches Museum*. Il ne m'a pas été possible d'examiner personnellement les deux empreintes de sceau de Dûr-Şarrukîn conservées au Musée Iraquien de Bagdad (DS 803 et DS 805) et une bulle scellée de Kalhu conservée au *Metropolitan Museum of Art* (ND 5486 – MMA 57.27.22, Rogers Fund, 1957). Le Prof. Walter Farber et le Dr. Jean Evans m'ont envoyé toutefois la copie des fiches muséologiques et des photos conservées dans l'*Oriental Institute of the University of Chicago* et dans le *Metropolitan Museum of Art*.

Je remercie Mme Béatrice André-Salvini et Mme Elisabeth Fontan (Département des Antiquités Orientales du Musée du Louvre) qui m'ont permis de suivre mes recherches dans la salle d'étude de septembre à décembre 2004 et de novembre 2006 à janvier 2007, où j'ai pu examiner les masses d'armes, les briques à empreinte et les bandeaux en bronze, et j'ai eu la possibilité d'étudier leurs dossiers. Je souhaite remercier le Dr. John Curtis (*Department of the Ancient Near East at the British Museum*) qui m'a permis de travailler à la salle d'étude et a mis à ma disposition une cinquantaine d'objets : brique à empreinte, empreintes de sceau, estampilles de brique, masses d'armes, poids en forme de canard, prismes, tesson peint et vases en

albâtre en mars 2005, en décembre 2006, de décembre 2007 à février 2008. Ce projet de recherche n'aurait pu être entrepris sans la permission du Département des Antiquités Orientales et du *Department of the Ancient Near East* qui m'ont permis de publier mes dessins et l'inscription des objets dont une partie est encore inédite.

Mes remerciements vont également au Prof. Dr. Johannes Renger (*Institut für Altorientalistik, Freie Universität Berlin*) et au Dr. Joachim Marzahn (*Vorderasiatisches Museum*) pour m'avoir autorisé à étudier et à dessiner une jarre en albâtre et la masse d'armes Ass 10274 – VA 5929 dont l'inscription est encore inédite en février 2007. En outre, je remercie Dr. Eric Gubel (Département de l'Antiquité) qui m'a présenté et autorisé à publier le dessin d'une masse d'armes inédite (O 4784) appartenant à la collection des Musées royaux d'Art et d'Histoire en juin 2005. Les reliefs conservés à la collection d'*Arkeoloji Müzesi, Eski Şark Eserleri Müzesi, d'Anadolu Medeniyetleri Müzesi* et du Musée du Louvre ont été étudié et dessiné dans la salle d'exposition.

Sur les objets étudiés directement, cf. Appendice: « (A) Types d'objet examinés » et « (B) Les objets examinés ». Dans « Liste des objets » ci-dessous, j'ai indiqué mes dessins avec l'adjonction d'une étoile(*). Parmi les figures présentées dans cette thèse, les dessins suivants sont les miens :

- CHAPITRE I : fig. I.1, I.2, I.3 (**FL3, N2, N6, N8, N9, Kh1, Kh2, Kh4, Kh6, Kh7**), I.4 (**III-V, IX**), I.5 (**N2, N6, N8, III-IV, Kh2, Kh7, IX, Kh3, Kh6**) et I.6 (**2-5, 10**)

- CHAPITRE II : fig. II.1 et II.3

CHAPITRE IV : fig. IV.1.a-d (**I.a.5-7, I.a.9**), IV.2, IV.3.a-e (**I.b.3-7**), IV.4 (**I.b.8**), IV.5 (**I.b.16**), IV.6 (**I.c.1**), IV.7, IV.8 (**II.a.4**), IV.9 (**II.b.1**), IV.10 (**II.b.13**), IV.11 (**II.b.15**) et IV.12.a (**III.b.2**).

Je remercie vivement le Prof. Dr Francis Joannès, le Prof. Dr. Hermann Hunger et le Prof. Dr. Markham Geller, grâce à qui j'ai pu suivre mes recherches dans le centre de recherche HAROC (Histoire et Archéologie de l'Orient Cunéiforme) au CNRS (Nanterre), dans l'*Institut für Orientalistik (Universität Wien)* et dans les bibliothèques de l'*University College London* et la salle d'étude de *British Museum*. Ces trois projets de recherche qui m'ont permis d'investiguer le sujet traité dans cet œuvre ont été respectivement subventionnés par la Bourse du Gouvernement français (d'octobre 2004 à juin 2005, d'octobre 2006 à janvier 2007, d'avril 2007 à mai 2007), par la *Stiftung Aktion Österreich-Ungarn* (de février 2007 à mars 2007) et par la Bourse d'Etat d'Eötvös (de décembre 2007 à février 2008).

Je suis redevable en particulier envers mon professeur Dr. Tamás Dezső (ELTE Budapest) et M. Francis Joannès (Paris I) pour ses conseils et ses corrections concernant l'exécution de ce texte final.

BIBLIOGRAPHIE

Publications concernant les fouilles archéologiques de Dûr-Šarrukîn et de Kalhu :

- BOTTA, P.E. : *Les lettres de M. Botta sur ses découvertes à Khorsabad, près de Ninive, publiées par M. J. Mohl, membre de l'Institut.* (Extrait du Journal Asiatique, années 1843-1845) Paris 1843-45.
- BOTTA, P.E. – FLANDIN, E. : *Monument de Ninive.* Vols. I-V. Paris 1849-50.
- DAMERJI, M.S. : *Gräber assyrischer Königinnen aus Nimrud.* (Sonderdruck aus *Jahrbuch des römisch-germanischen Zentralmuseums* 45 – 1998) Mainz 1999.
- FRANKFORT, H. : *Tell Asmar, Khafaje and Khorsabad. Second Preliminary Report of the Iraq Expedition.* (Oriental Institute Communications 16) Chicago 1933.
- FRANKFORT, H. : *Iraq Excavations of the Oriental Institute 1932/33. Third Preliminary Report of the Iraq Expedition.* (Oriental Institute Communications 17) Chicago 1934.
- HUSSEIN, M.M. – SULEIMAN, A. : *Nimrud. A City of Golden Treasures.* Baghdad 2000.
- LAYARD, A.H. : *The Monuments of Nineveh.* Vol. I. London 1849.
- LAYARD, A.H. : *Nineveh and Its Remains.* Vols. II. London 1849².
- LAYARD, A.H. : *A Second Series of the Monument of Nineveh.* London 1853.
- LAYARD, A.H. : *Discoveries in the Ruins of Nineveh and Babylon.* London 1853.
- LOUD, G. – ALTMAN, CH.B. : *Khorsabad. Part II: The Citadel and the Town.* (Oriental Institute Publications 40) Chicago 1938.
- LOUD, G. : *Khorsabad. Part I: Excavations in the Palace and at a City Gate.* (Oriental Institute Publications 38) Chicago 1936.
- MALLOWAN, M.E.L. : *Nimrud and Its Remains.* Vols. I-III. London 1966.
- OATES, J. – OATES, D. : *Nimrud. An Assyrian Imperial City Revealed.* London 2001.
- PILLET, M. : *Khorsabad. Les découvertes de V. Place en Assyrie.* Paris 1918.
- PILLET, M. : *Un pionnier de l'assyriologie.* (Cahiers de la Société Asiatique 16) Paris 1962.
- PLACE, V. : *Ninive et l'Assyrie, avec des essais de restauration par Félix Thomas.* Vols. III. Paris 1867-70.

CHAPITRE I

- CALMEYER, P. : *Datierbare Bronzen aus Luristan und Kirmanshah.* (Untersuchungen zur Assyriologie und vorderasiatischen Archäologie 5) Berlin 1969.
- CURTIS, J.E. – GRAYSON, A.K. : « Some inscribed bronzes from Sherif Khan in the British Museum. » *Iraq* 44 (1982) 87-95.
- DELLER, K. : « The Assyrian Eunuchs and Their Predecessors. » dans K. Watanabe, éd., *Priests and Officials in the Ancient Near East. Papers of the Second Colloquium on the Ancient Near East – The City and its Life held at the Middle Eastern Culture Center in Japan (Mitaka, Tokyo).* Heidelberg 1999, 303-311.
- GRAYSON, A.K. : « Assyrian Official's and Power in the Ninth and Eighth Centuries. » *State Archives of Assyria Bulletin* 7/1 (1993) 19-52.
- LEMAIRE, A. : « "Avec un sceptre de fer" Ps II, 9 et l'archéologie. » *Biblische Notizen* 32 (1986) 25-30.
- MUSCARELLA, O.W. : *Bronze and Iron. Ancient Near Eastern Artifacts in The Metropolitan Museum of Art.* New York 1988.
- VAN BUREN, E.D. : *Symbols of the Gods in Mesopotamian Art.* (Analecta Orientalia 23) Roma 1945.
- WEIDNER, E.F. : « Die assyrischen Eponymen. » *Archiv für Orientforschung* 13 (1939-41) 318-321.

CHAPITRE II

- BAKER (2.), H.D. – MATTILA, R. : « Sîn-aĥu-ušur. » dans H.D. Baker, éd., *The Prosopography of the Neo-Assyrian Empire*. Vol. 3/1 P-Š. Helsinki 2002, 1128.
- MATTILA, R. : *The King's Magnates. A Study of the Highest Officials of the Neo-Assyrian Empire*. (State Archives of Assyria Studies 11) Helsinki 2000.
- MATTILA, R. : « Nabû-bêlu-ka'in. » dans H.D. Baker, éd., *The Prosopography of the Neo-Assyrian Empire*. Vol. 2, Part II: L-N. Helsinki 2001, 815-817.
- PARPOLA, S. : « The Construction of Dur-Šarrukin in the Assyrian Royal Correspondence. » dans A. Caubet, éd., *Khorsabad, le palais de Sargon II, roi d'Assyrie. Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel les 21 et 22 janvier 1994*. Paris 1995, 47-77.
- PARKER, B. : « Excavations at Nimrud, 1949-1953. Seals and Seal Impressions. » *Iraq* 17 (1955) 93-125.
- POSTGATE, J.N. – MATTILA, R.A. : « Il-yada' and Sargon's Southeast Frontier. » dans Gr. Frame, éd., *From the Upper Sea to the Lower Sea. Studies on the History of Assyria and Babylonia in Honour of A. K. Grayson*. (Uitgaven van het Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten te Leiden 101) Leiden 2004, 235-254.
- POTTIER, E. : *Catalogue des antiquités assyriennes. Musée National du Louvre*. Paris 1917.
- READE, J.E. : « The ziggurat and temples of Nimrud. » *Iraq* 64 (2002) 135-216.

CHAPITRES III et IV

- COLLON, D. : « Filling Motifs. » dans U. Finkbeiner *et al.*, éd., *Beiträge zur Kulturgeschichte Vorderasiens Festschrift für Rainer Michael Boehmer*. Mainz 1995, 69-76.
- FINKEL, I.F. – READE, J.E. : « Assyrian Hieroglyphs. » *Zeitschrift für Assyriologie* 86 (1996) 244-268.
- HERBORDT, S. : *Neuassyrische Glyptik des 8.-7. Jh. v. Chr.* (State Archives of Assyria Studies 1) Helsinki 1992.
- LANDSBERGER, B. – KINNIER WILSON, J.V. : « The Fifth Tablet of "Enuma Eliš". » *Journal of Near Eastern Studies* 20 (1961) 154-179.
- LIVINGSTONE, A. : *Mystical and Mythological Explanatory Works of Assyrian and Babylonian Scholars*. Oxford 1986.
- LUCKENBILL, D.D. : « The Black Stone of Esarhaddon. » *The American Journal of Semitic Languages and Literatures* 41 (1925) 165-173.
- MITCHELL, T.C. – SEARIGHT, A. : *Stamp Seals III: Impressions of Stamp Seals on Cuneiform Tablets, Clay Bullae, and Jar Handles*. (Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum) Leiden – Boston 2008.
- PARKER, B. : « Seals and Seal Impressions from the Nimrud Excavations, 1955-58. » *Iraq* 24 (1962) 26-40.
- PARPOLA, S. : « The Assyrian Cabinet. » dans M. Dietrich – O. Loretz, éd., *Vom Alten Orient zum Alten Testament. Festschrift für Wolfram Freiherrn von Soden zum 85. Geburtstag am 19. Juni 1993*. (Alter Orient und Altes Testament 240) Neukirchen-Vluyn 1995, 379-401.
- PORTER, B.N. : *Trees, Kings, and Politics. Studies in Assyrian Iconography*. (Orbis Biblicus et Orientalis 197) Fribourg – Göttingen 2003.
- READE, J.E. : « The Khorsabad glazed bricks and their symbolism. » dans A. Caubet, éd., *Khorsabad, le palais de Sargon II, roi d'Assyrie. Actes du colloque organisé au musée du Louvre par le Service culturel les 21 et 22 janvier 1994*. Paris 1995, 225-251.
- ROAF, M. – ZGOLL, A. : « Assyrian Astroglyphs: Lord Aberdeen's Black Stone and the Prisms of Esarhaddon. » *Zeitschrift für Assyriologie* 91 (2001) 263-295.
- SEIDL, U. : « Die babylonische Kudurru-Reliefs. » *Baghdader Mitteilungen* 4 (1968) 7-220.

Présentations et articles concernant le sujet de la thèse :

« Interprétation du rôle d'un insigne de pouvoir néo-assyrien » : 52^e Rencontre Assyriologique Internationale: *Krieg und Friede* (Münster, 2006)

« Szimbolikus írásrendszer a birodalmi ideológia szolgálatában (A *lumāšu*-jelképek értelmezése az újasszír udvari művészet és költészet tükrében) » : Mi, fiatal ókorosok. Doktoranduszok előadónapja az ELTE BTK-n (Budapest, 2006)

« A Szargonida-kori titkosírás szimbólumainak értelmezése (Az udvari költészet és művészet teremtette hatalmi jelképek szerepe a királyi ház körében) » : VII. Ókortudományi Konferencia (Debrecen, 2006)

« Titkosírás II. Sarrukín udvarában (Szín-ah-uszur, a nagyvezír és királyi fivér hatalmi jelképei) » : Ókortudományi Társaság: *felolvasóülés* (Budapest, 2005)

„Interprétation du rôle des insignes votifs et des insignes de pouvoir néo-assyriens (Un parallèle étonnant entre les deux catégories des masses d'armes)” In *Krieg und Friede* (52^e Rencontre Assyriologique Internationale) Münster. [sous publication]

« A Szargonida-kori „csillagírás” szimbólumainak értelmezése (Az udvari költészet és művészet teremtette jelképek szerepe a királyi ideológia szolgálatában). » *Ókor* V/3-4 (2006) 71-77.

« L'insigne de pouvoir et le sceau du grand vizir Sîn-ah-ušur (Les symboles personnels d'un haut-dignitaire de Sargon II). » *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale* 99 (2005) 57-76.

« Egy újasszír fogadalmi és rangjelölő jelvény (A hatalmi szimbólumok egyikének azonosítása filológiai, művészettörténeti és régészeti források vizsgálatával). » *Sic Itur ad Astra* 15 (2004) 25-73.